

FICHE TECHNIQUE**CHOLET***44,4 % aux tirs. 82,3 % aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau ...	9	2/4	1/3	2/2	1	2	1	3	6	3	4	28'
BILBA	12	4/7	—	4/4	1	2	1	2	3	—	2	20'
CHAM	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	4	14'
ALLINÉ	8	2/3	—	4/5	—	—	—	—	2	1	3	20'
WARNER	26	6/11	2/4	8/8	3	2	—	2	7	—	4	37'
JOHN	2	0/2	—	2/2	2	—	—	—	—	—	2	8'
COURTINARD ..	19	7/12	—	5/10	2	5	3	4	2	1	4	35'
DEVEREAUX ...	11	4/14	0/2	3/3	1	10	5	—	1	1	2	38'
Total	87	25/54	3/9	28/34	10	21	10	11	21	6	25	200'

MULHOUSE BC*40 % aux tirs. 84 % aux LF. 1 faute intentionnelle à Soule.
1 technique à Monetti. Soule éliminé pour 5 fautes (40').*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SOULE	5	1/4	1/2	—	—	—	—	2	4	1	5	30'
BENABIB	2	1/2	—	—	1	—	—	—	1	1	1	7'
MONSCHAU ...	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	2	3'
TOUPANE	14	2/7	1/5	7/7	1	3	—	2	2	1	3	30'
KITCHEN	14	5/18	0/1	4/5	5	9	4	1	1	1	3	40'
WOOD	19	5/9	1/4	6/8	1	2	—	2	3	—	4	28'
MONETTI	20	8/11	—	4/5	3	6	1	1	3	—	4	40'
LAUVERGNE ...	6	3/6	0/1	—	2	2	1	3	2	—	3	22'
Total	80	25/57	3/13	21/25	13	23	6	13	16	4	25	200'

Arbitres : MM. Styl et Poilblanc. 7.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A MASCULINE

(25^e journée retour)

*Limoges b. Dijon	100- 59	(92-82)
*Racing PB b. Pau-Orthez	99- 78	(90-81)
*Le Mans b. Saint-Quentin ...	82- 77	(68-64)
*Cholet b. Mulhouse	87- 80	(90-97)
*Villeurbanne b. Nantes	102- 89	(80-86)
Montpellier b. *Gravelines ...	87- 81	(79-85)
Reims b. *Monaco	90- 71	(75-102)
Roanne b. *Antibes	90- 85	(97-94)

Nota : entre parenthèses les résultats des matches aller. Le match Racing-Pau Orthez a eu lieu vendredi.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Antibes	42	24	18	6	2226	2096
2. Limoges	41	24	17	7	2407	2149
Cholet	41	24	17	7	2303	2048
4. Mulhouse	39	24	15	9	2124	2033
5. Pau-Orthez	38	24	14	10	2341	2281
Gravelines	38	24	14	10	1947	1919
7. Saint-Quentin	37	24	13	11	1961	1904
Dijon	37	24	13	11	2017	2043
9. Montpellier	36	24	12	12	2129	2148
10. Racing PB	35	24	11	13	2028	2040
Villeurbanne	35	24	11	13	2011	2078
12. Reims	34	24	10	14	2058	2104
Le Mans	34	24	10	14	2067	2167
14. Nantes	32	24	8	16	1936	2119
15. Roanne	30	24	6	18	2045	2228
16. Monaco	27	24	3	21	2139	2382

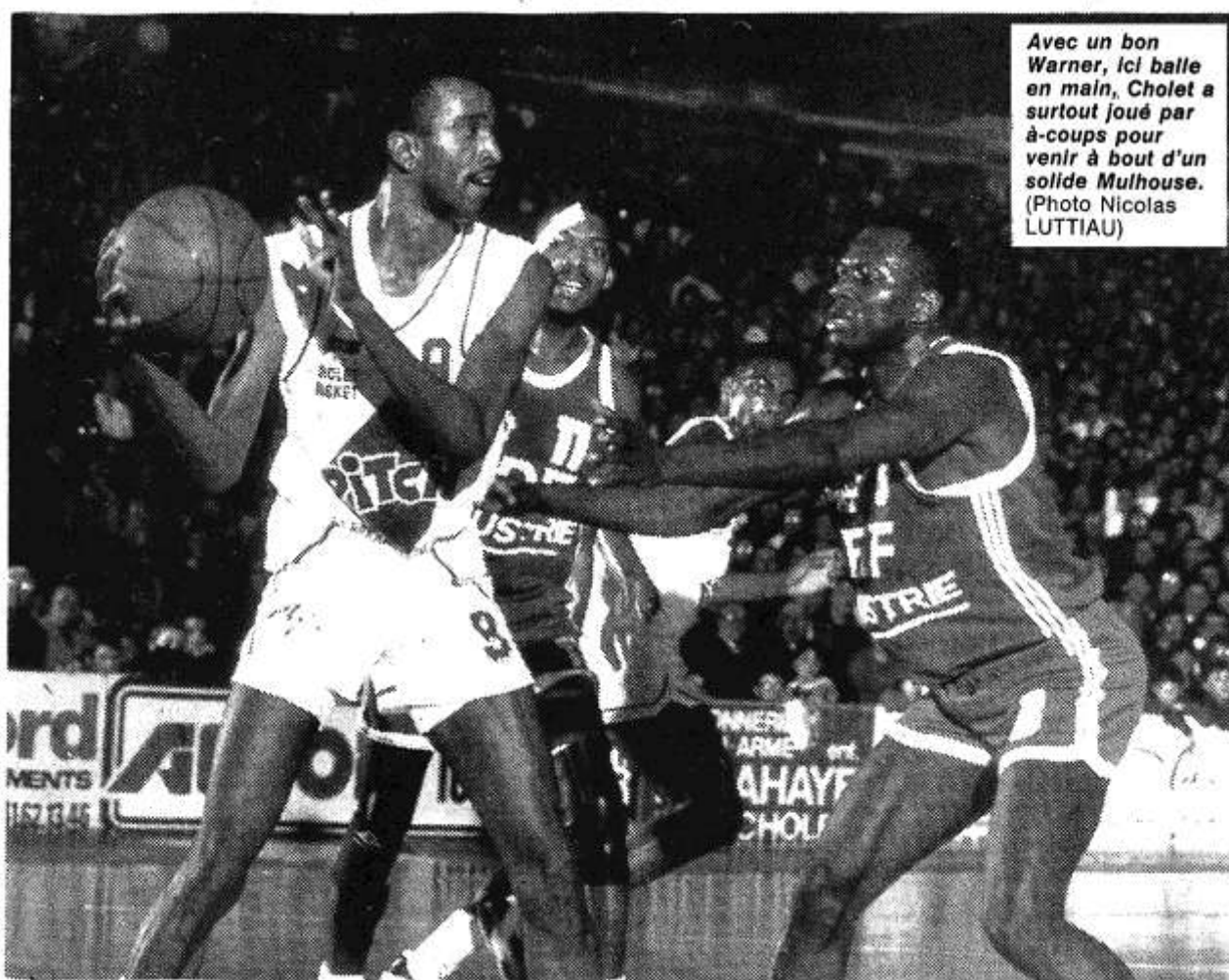


CHAMPIONNAT DE FRANCE (9^e journée retour)

BASKET

Cholet reprend des couleurs

Il a fallu des coups de folie pour que les Choletais fassent entendre raison à Mulhouse.



Avec un bon Warner, ici balle en main, Cholet a surtout joué par à-coups pour venir à bout d'un solide Mulhouse. (Photo Nicolas LUTTIAU)

*CHOLET b. MULHOUSE : 87-80 (42-38)

CHOLET : 28 pan. sur 60 tirs (dont 3 sur 9 à trois points) ; 28 l.f. sur 34 ; 28 rebonds (Devereaux 10) ; 21 passes décisives (Rigaudeau 6) ; 11 balles perdues ; 25 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUEAU (9), Cham, WARNER (26), COURTINARD (19), Devereaux (11) ; puis BILBA (12), ALLINÉ (8), JOHN (2).

MULHOUSE : 28 pan. sur 70 tirs (dont 3 sur 15 à trois points) ; 21 l.f. sur 25 ; 36 rebonds (Kitchen 14) ; 16 passes décisives (Soulé 4) ; 11 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Soulé (40*).

Cinq de départ : Soulé (5), Wood (19), Kitchen (14), Monetti (20), Toupene (14) ; puis Benabid (2), Lauvergne (6).

Arbitres : MM. Styl et Poilblanc. Environ 7 000 spectateurs.

Espoirs : *CHOLET b. MULHOUSE, 84-79.

De notre correspondant à Cholet Pierre-Maurice BARBAUD

SES chances étant largement compromises en Coupe des Coupes, l'équipe des Mauges était dans l'obligation de mettre le pied sur le frein pour ne pas sortir de la route du Championnat et de la course aux As, en recevant Mulhouse ; à trois jours d'accueillir Limoges, les Choletais, poussés par un énorme soutien populaire, ont ainsi éloigné la menace mulhousienne au prix de deux ou trois coups de folie bien dans leur nature. Stéphane Lauvergne n'était pas autrement surpris du comportement de l'équipe locale dont il avait partagé l'existence la saison passée :

« Cholet est resté semblable à lui-même : il peut marquer dix points en cinquante secondes et revenir dans le match comme cela. Les Choletais, sur ces moments de folie, sont toujours dangereux, et ils l'ont montré en deux ou trois occasions ce soir... »

Heureusement pour Cholet car Mulhouse avait une dimension... européenne. L'équipe de J.-L. Monschau qui, comme la formation locale, venait de remporter le droit de participer à une demi-finale continentale, l'a amplement prouvé en abordant son match choletais. A l'image de Monetti dont le tir posé en tête de raquette ouvrait la marque. Les Choletais, en retrouvant une meilleure assise défensive, restaient au contact bien que fébriles en attaque

(2-6). Il leur fallait s'arracher au rebond et dans les interceptions.

Mais une première avancée, signée Rigaudeau (12-10), ne déstabilisait pas pour autant un MBC qui perdait sept minutes durant Wood, touché dans un choc avec... Lauvergne ! Signe de l'âpreté de la lutte sous les panneaux. C'est précisément Toupene, remplaçant Wood, qui allait repropulser en avant une équipe dans laquelle Monetti se régala au rebond offensif (26-30), 15*, puis 33-38 (18*) !

Un changement de défense locale (zone 3-2) allait servir de rampe de lancement à l'équipe de Rebatet : Bilba se prenait pour Dacoury et écrasait deux « dunks » dont l'un sur une passe aérienne de Warner. Les grands Choletais s'enlevaient au rebond et C.-B. moissonnait pour se retrouver en deux coups de cuillère à pot avec quatre points d'avance au repos, suite à un 9-0 ! (42-38).

Un Alliné virevoltant

Les Mulhousiens, après ce petit knock-down, retrouvaient leurs esprits. En cinq minutes, Wood et surtout Kitchen qui, de rebondeur devenait marqueur, permettaient aux Alsaciens de reprendre le meilleur (51-57) ! Un moment déstabilisés avec les quatrièmes fautes de Warner puis Rigaudeau, les Choletais par Courtinard, et « le » panier de Devereaux, se repositionnaient (61-61, 31*). Un nouveau passage en zone 3-2, avec aide sur les ailiers, portait ses fruits pour Cholet. Cette fois, avec un Alliné virevoltant, les Choletais s'offraient une grande bouffée d'air (73-68), puis 81-72 (38*).

Ce nouveau coup de folie était cependant remis en question par un Mulhouse label européen : Toupene, Monetti et Wood profitaient de la précipitation locale en attaque pour semer le doute dans les esprits (83-80). Mais, dans leur tentative d'emballage final, les joueurs de Monschau étaient (durement) sanctionnés : faute intentionnelle (la cinquième personnelle) de Soulé, puis technique à Monetti ! Cholet n'en demandait pas tant pour conforter son succès (87-80).

Pitch Cholet-Basket - Mulhouse : 87-80

Dignes de l'Europe

Le choc attendu entre deux demi-finalistes européens a bien eu lieu, âpre et sans concession offensive. Cholet a tenu bon. Plutôt rassurant avant la venue de Limoges, même si l'équipe des Mauges n'a pas toujours été à la fête quand il lui a fallu poser son jeu.

CHOLET. — Réduire le match aux vingt dernières secondes et en soumettre le résultat au poids des décisions prises alors par les arbitres serait par trop caricatural, n'en déplaise à Jean-Luc Monschau.

L'entraîneur alsacien avait pourtant ses raisons de protester contre l'intentionnelle sifflée à 20 secondes du terme à l'encontre de Christophe Soulé et la technique qui tomba sur le dos de Monetti au moment où Allinei effectuait de manière impeccable la réparation de la faute précédente. Le MBC venait de se rapprocher à trois longueurs et pouvait espérer renverser le cours du jeu dans la mesure où il aurait récupéré le ballon sans panier choletais.

Non seulement les quatre lancers réussis par Allinei et Warner l'en privèrent, mais ils permirent à CB d'annihiler l'avance prise à l'aller par les Alsaciens au goal-average (— 7 à Mulhouse, + 7 à Cholet).

L'opération est loin d'être négligeable : au cas où les deux équipes se retrouveraient seules à égalité à la fin de la saison, la différence se ferait au goal-average général. Or, sur ce chapitre, les Choletais bénéficient d'une solide avance (+ 255 contre + 90 au MBC) ; il faudrait une série de catastrophes pour qu'elle s'inverse dans les six dernières journées !

Petites causes, grands effets ! Forcément, Jean-Luc Monschau s'indignait contre « la volonté de nuire des arbitres qui n'a pas permis à mes joueurs de défendre leurs chances jusqu'au bout, comme ils le méritaient ». Il y a au moins une vérité incontestable dans ces propos : elle tient aux mérites des Mulhousiens. A la

Meilleraie, ils ont justifié leurs derniers résultats, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe. Pour leur malheur, en se hissant à un niveau de compétition des plus pointus, ils ont entraîné dans leur sillage les Choletais !

Alors, balayées les interrogations nées des dernières sorties de CB ? « Tout est fragile. Mon message est passé ce soir et je le reprendrai lundi. Ce dont je suis certain, c'est que je vais avoir des éléments positifs sur la vidéo de ce match pour préparer la venue de Limoges ». Jean-Paul Rebatet ne jurait pas samedi qu'il avait retrouvé une équipe totalement habitée de dispositions qu'il appelait vainement de ses vœux depuis quelque temps, mais il constatait qu'il n'avait pas prêché dans le désert.

Attitudes significatives

Il est des attitudes qui ne trompent pas quand une équipe est décidée à se faire violence. Rarissimes face à Saragosse, elles furent autrement plus significatives devant Mulhouse. Courtinard écrasant un smash rageur après avoir volé le ballon à Kitchen ou repoussant d'un contre « maouss » un tir du Mulhousien ; Devereaux, remotivé sur le banc par Jean-Paul Rebatet, marquant son retour en jeu d'une interception et d'une envolée en puissance vers le panneau, il n'en fallait pas plus pour reconcilier les joueurs locaux et leurs supporters.

Pour ébranler un MBC qui se payait le luxe de demeurer dans la course malgré le retrait de Al Wood, de la 5' à la 12' (arcade sourcilère droite ouverte dans un choc avec Lauvergne), ces raids ponctuels ne pouvaient suffire. Le bras de fer défensif permanent

nécessitait des ressources collectives et une application permanente.

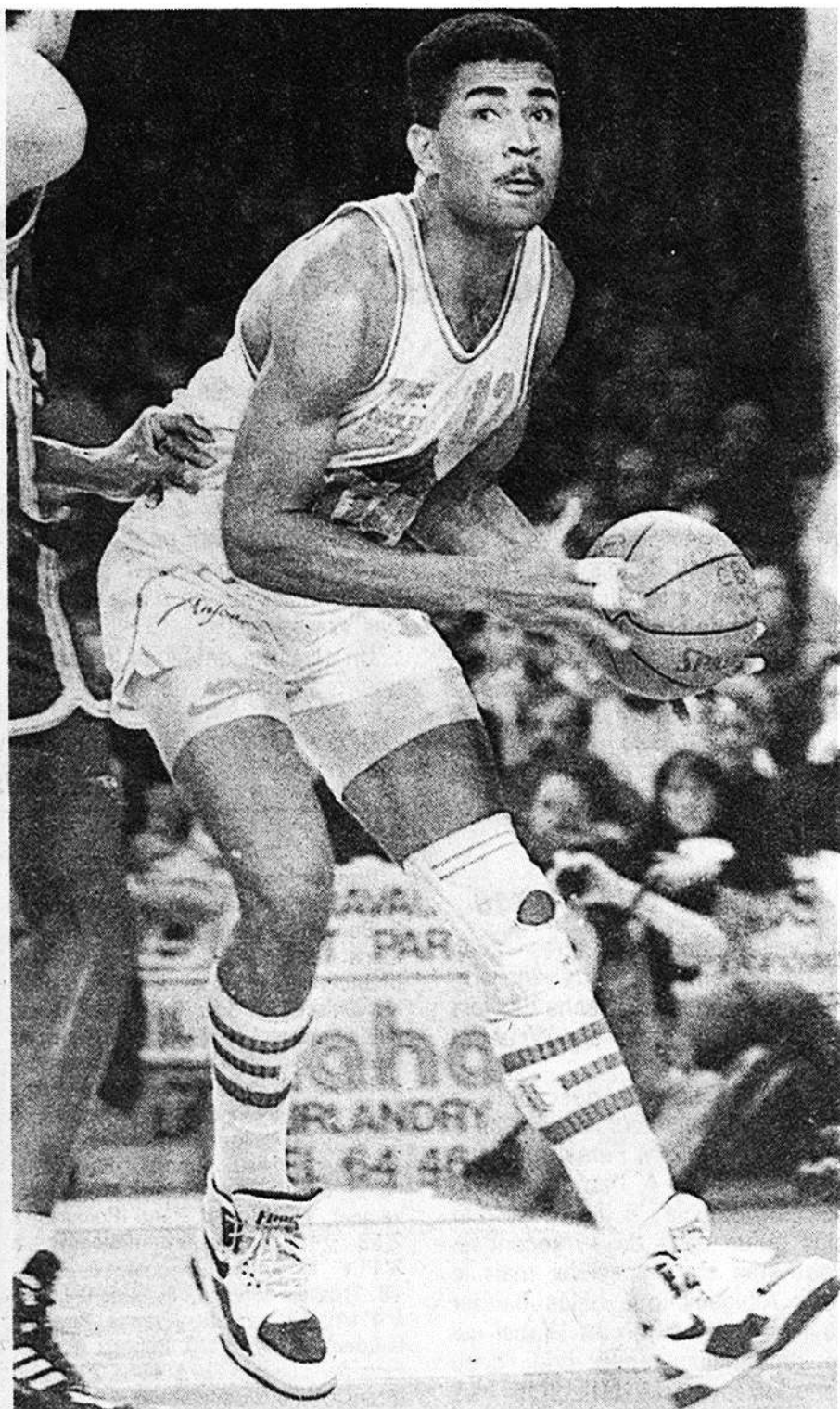
Pas étonnant dans ces conditions que l'adresse soit passée au second plan, comme le démontrent les statistiques du tandem Devereaux - Kitchen, l'un ou l'autre ne cédant pas la moindre position de tir à son rival.

Persévérance

« Notre passage en zone 3-2 nous a été à chaque fois bénéfique, en fin de première mi-temps et en milieu de deuxième ». Jean-Paul Rebatet pouvait se réjouir du caractère dissuasif de ses changements de défense. De la persévérance dans le jeu intérieur aussi. En dépit du défi proposé par un étonnant Monetti et un Kitchen égal à sa réputation de défenseur infatigable, les Choletais, Félix Courtinard en particulier, ne rechignèrent pas à l'ouvrage sous les panneaux. La seule fois où ils faillirent, ce fut pour encaisser un 10-0 en trois minutes (51-47 à la 24' ; 51-57 à la 27'). Heureusement, la réplique fut immédiate.

Vous l'avez compris, ce n'était pas la fête des extérieurs samedi à la Meilleraie. Pourtant, malgré les difficultés rencontrées pour négocier les séquences de jeu posées imposées par le MBC, c'est par ses extérieurs que CB fit réellement la différence. Warner sortant du carcan imposé par Toupaine, Lauvergne ou Wood pour placer des paniers opportuns, Rigau deau altruiste au possible et auteur d'interceptions déterminantes, Allinei combatif et adroit, prirent le dessus sur leurs vis-à-vis Wood, Soulé et Toupaine. Au final, la permanence de ces dispositions fera nettement plus lourd que deux coups de sifflet.

Gérard TUAL



Courtinard n'a pas hésité à s'attaquer à la muraille constituée par Monetti et Kitchen

CHOLET - MULHOUSE (87-8)

Laborieux mais très appliqués

Les Choletais ont contenu difficilement les ardeurs mulhousiennes (87-80). Ils y ont mis l'abnégation et l'ardeur exigées au lendemain de l'échec de Saragosse, mais derrière cette application estimable à transparaître une impression de laborieux. L'obstacle limougeaud de demain soir inspire de réelles craintes.

CHOLET. — Le mur mulhousien a été passé. Non sans mal ! Quarante minutes durant, les demi-finalistes de la coupe Korac ont justifié leur aisance du moment. A l'image d'un Jean-Frédéric Monetti qui fait montre d'un culot et d'une autorité stupéfiants.

Les Choletais ont dû puiser dans leurs ressources morales. Par deux fois, ils ont failli céder. Lorsque les Alsaciens ont tenu la marque en première période (26-30 à la 15' puis 33-38 à la 18') et lorsqu'ils ont infligé un 10-0 en trois minutes en début de seconde mi-temps (51-47 puis 51-57 à la 27').

On a craint alors le pire pour les hommes de Jean-Paul Rebatet, d'autant plus que, tour à tour, Warner et Rigaudau accusaient le poids d'une quatrième faute (29'). Mais, comme avant la pause, les Choletais sont parfaitement revenus dans le match.

Explication de texte, version Jean-Paul Rebatet. « C'est la défense spécialement préparée pour le match de Saragosse de mardi dernier qui nous permet de « casser » Mulhouse, argumente l'entraîneur choletais. C'est l'un des aspects positifs de la soirée. Notre

zone 3-2 avec les extérieurs intervenant en homme homme sur leurs vis-à-vis a bien fonctionné. »

Traduction alsacienne dans la bouche de Jeanuc Monschau. « J'aimerais éviter de parler de l'arbitrage, mais c'est difficile. Cholet a fait un bon match et méritait de gagner, mais ce n'est pas souvent que nos adversaires bénéficient de 34 lancers francs. A partir du moment où ils se sont fait insulter, les autres n'ont plus suffi pour nous. La demi-heure de jeu, les défenseurs choletais ont eu le beau jeu. Toutes leurs interventions étaient propres. »

Les vertus ombatantes

Selon qu'on prêter un regard choletais ou mulhousien sur les débats, on appréciera. Il reste qu'en sept minutes, les équipiers d'un Félix Courtinard beaucoup moins brouillon qu'en première période ont remis la vapeur (51-57 puis 71-61 à la 35').

« Techniquement, tactiquement, on a fait mieux dans le genre, avoue Jean-Paul Rebatet, mais dans le comportement, mes joueurs ont répondu à l'attente. J'avais exigé des combattants, de l'enthousiasme. »

Des exigences auxquelles les Choletais ont répondu avec application. Une application laborieuse comme en première période. « Normal, excuse Jean-Paul Rebatet, j'avais mis la pression. Ils voulaient bien faire. Cela les a paralysés peut-être. »

Cette abnégation choletaise a fait la différence en fin de rencontre alors que les Mulhousiens effaçaient en grande partie leur handi-



Félix Courtinard a catouillé plusieurs ballons en première période. Mais, comme sur cette action où Soulé veut jouer les « voleurs » sous les regards d'Al Wood et d'Alliné, le Choletais a joué juste, en seconde période. (Photo Georges Mesnager).

cap maximal de 9 points (81-72 à la 38' puis 81-78 à 47' de la fin). Olivier Alliné et ses partenaires se sont battus pour effacer le handicap de sept points du match aller.

On veut croire que cette volonté de bien faire et de faire ensemble

suffira, demain soir, à contenir un appétit limougeaud qui réclame une mise au point cinglante à la Meilleraie. Dans l'optique de « Saragosse 2-le retour », c'est plus que souhaitable.

Max FOUGERY.

Cholet : 28 paniers (dont 3 à 3 points) sur 62 tirs ; 28 LF sur 34 ; 25 fautes personnelles.

Mulhouse : 28 paniers (dont 3 à 3 points) sur 66 tir ; 21 LF sur 25 ; 25 fautes personnelles. Joueur sorti : Soule (40).

Le film du match

Une foule considérable s'est entassée à la Meilleraie pour ce match. Sans surprise, Cholet-Basket se présente avec Rigau-deau, Cham, Warner, Courtinard et Devereaux ; JL Mon-schau a choisi de débiter avec Soule, Kitchen, Wood, Lauver-gne et Monetti.

4' (2-6) : Les Choletais ont du mal à trouver leurs marques en attaque (0-4 dans leurs tentatives) alors que Monetti, Wood et Lauvergne ont trouvé le chemin du panier local. C.B., malheureux en attaque, a dû se contenter de deux lancers-francs de G. Warner.

8' (12-10) : CB s'est arraché en attaque comme au rebond ; Courtinard et Devereaux ont égalisé (8-8). Wood a dû sortir, touché dans un contact avec son équipier, Lauvergne. A. Rigau-deau, un panier suivi de 2 lancers-francs, fait passer Cholet en tête pour la première fois.

12' (23-23) : Les Mulhousiens, maîtres du rebond offensif par Kitchen, sont revenus à hauteur des Choletais, avec un excellent Toupaine en attaque. CB patouille dans ses offensives.

18' (33-38) : JP Rebatet a utilisé ses deux temps morts pour essayer de remettre d'aplomb sa formation. Mulhouse, qui a passé un (0-7) aux Choletais, aborde les deux dernières minutes en position favorable.

20' (42-38) : Un changement de défense permet aux Choletais de prendre à contrepied Mulhouse. Bilba, fameux, claqué deux smashes dont l'un sur une passe aérienne de Warner (39-38') ! Un formidable travail en force au rebond défensif des grands Choletais propulse Rigau-deau en contre-attaque pour un panier primé qui retourne la situation définitivement au repos.

24' (49-47) : Toujours là, les Alsaciens, avec un Kitchen qui, cette fois, alimente la marque du MBC et un Wood qui a un panier primé.

29' (51-57) : CB a plongé dans le doute. Mulhouse, avec un « primé » de Soulé et un smash de Wood, qui s'est offert un passage en ligne de fond, sème le doute.

35' 71-64) : John Devereaux a jailli pour intercepter un ballon de remise en jeu et égaliser (61-61), 31', concluant un travail de retour

signé Courtinard et Warner. Le nouveau passage en zone 3-2 a porté ses fruits.

38' (81-72) : CB a enfoncé le clou, dans un de ses grands moments de folie, style interceptions-smashes. Le succès est à portée de main.

40' (87-80) : Monetti, Toupaine, Wood ont donné le change en profitant de deux pertes de balle choletaises (83-78). Alors que le MBC est revenu à trois points, par Wood (83-80), à vingt secondes de la fin, Soulé commet une faute intentionnelle sur Allineï qui commence à écarter le danger. Monetti prend une technique très sévère entre les deux lancers-francs. Warner en profite pour apporter à CB l'égalité parfaite sur les deux matches (+7 points) : 87 à 80.

P.M.B.



Jim Bilba, attaché ici aux basques de Wood, s'est montré à son avantage

FOULE. — Il y avait encore foule samedi, à la Meilleraie. Sans doute plus de 7.000 spectateurs, soit quelques centaines de plus que pour la venue de Saragosse ! Sur les parkings, aux alentours de la salle, quarante-deux cars affrétés par des clubs de la région avaient ainsi déversé près de 2.000 supporters. La palme revient à l'Olympique de Baugé qui avait déplacé une centaine de per-

sonnes. Michel Léger souligna la performance au micro avant le match.

Dire que 7.000 personnes sont encore attendues demain à l'occasion du match CB - Limoges !

TELEVISION. — Après leurs passages européens de la semaine, on retrouvera Cholet et Mulhouse

sur le petit écran d'ici à la fin de la saison régulière. Les Alsaciens ouvriront la série dimanche 24 février, à l'occasion du match MBC - Antibes (15 heures, sur FR 3). Les Choletais prendront le relais le samedi 9 mars, à Gravelines (15 heures, sur Antenne 2) et le dimanche 24 mars, à Pau (15 heures, sur FR 3). Enfin, le 6 avril, Antenne 2 diffusera la finale du tournoi des As.

ILS ONT DIT

Jean-Paul Rebatet : « Ce soir, la défense que nous avons préparée pour Saragosse nous a permis de gagner contre Mulhouse. Tout n'est pas parfait, mais à partir du moment où on est capable de se mobiliser à 100 %, et de se concentrer dans certains compartiments du jeu, on est à même de rivaliser avec les toutes meilleures équipes. Finalement, si à l'analyse on ne fait pas mieux techniquement qu'à l'habitude, si notre jeu est le même, on a eu par moment ce « plus » indispensable qui s'appelle volonté et enthousiasme. Je ne crie pas pour autant « victoire », tout est fragile... ».

Jean-Luc Monschau : « Je dis que les arbitres ont fait un cadeau royal à Cholet sur une faute intentionnelle, puis sur une technique absolument injustifiée. Ceci dit, les Choletais ont bien joué le coup tactiquement, en variant leurs défenses, et en perturbant notre jeu d'attaque qui avait été serein pendant les dix-sept premières minutes. C'est rassurant, car on continue à pouvoir rivaliser à l'extérieur avec les meilleurs d'Europe ; Cholet est de ceux-là, car on n'est pas en demi-finale européenne pour rien ».

JA Toupiane : « On s'attendait à un match dur, de ce genre. Cholet a bien joué le coup, alors que nous on n'a pas su gérer notre court avantage ».

Jean-Frédéric Monetti : « Le fait de jouer 30 à 40 minutes est important pour un jeune. Aujourd'hui, je joue en pleine confiance. Quant on perd, on est toujours moins content de sa propre prestation. Ceci étant, si j'arrive au bon niveau, c'est le fruit d'un long travail dans l'ombre ».

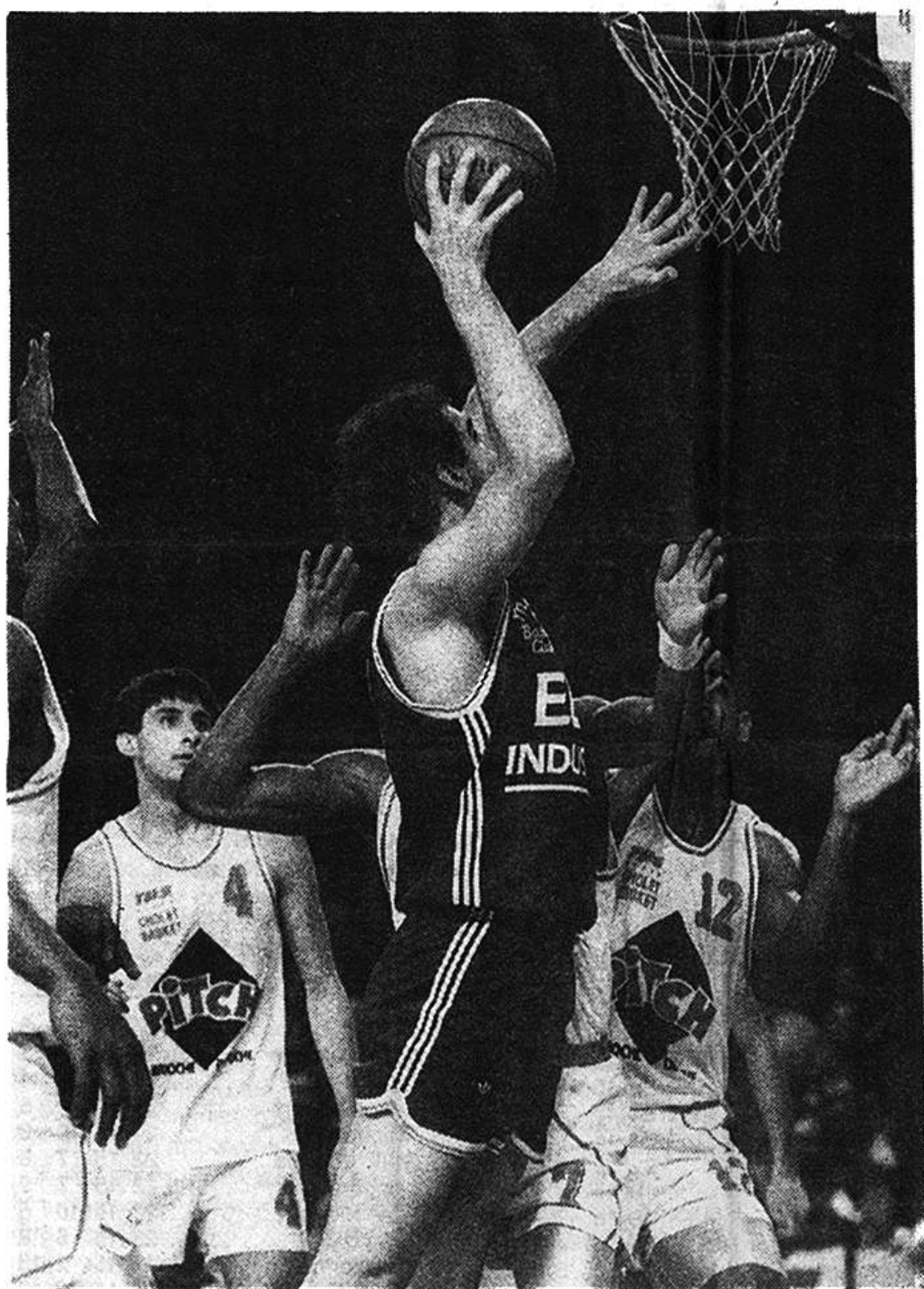
Patrick Cham : « Bien que n'étant pas euphorique en attaque, on a joué sérieux. C'est notre défense, notre agressivité et notre combativité qui nous permettent de passer devant. Il vaut mieux attaquer Limoges sur une victoire. Il nous manque encore cette brillance qui sur 2/3 minutes nous faisait mettre 10-15 points ».

Antoine Rigau deau : « Nous nous sommes retrouvés par moment. L'important, c'est le combat, l'envie de se battre pendant 40 minutes, l'envie de jouer et gagner. A d'autres moments, c'était le bazar sur le plan offensif. Mais, comme, pendant quinze jours, c'était le bazar comme cela tout le temps, on ne pouvait pas tout remettre sur les rails d'un seul coup. Si on se rebat comme ce soir, ça reviendra vite... »

ILS ONT DIT

■ JEAN-LUC MONSCHAU. « Cholet a bien joué le coup tactiquement en variant ses défenses, et en perturbant notre jeu d'attaque qui a été serein pendant 17 minutes. Malgré ce résultat, et un arbitrage que je conteste sur sa fin de match, c'est rassurant pour nous puisqu'on continue à pouvoir rivaliser à l'extérieur avec les meilleurs d'Europe. Car Cholet est de ceux-là. On n'est pas en demi-finale de Coupe d'Europe pour rien. Pour nous, ce résultat est tout à fait correct, surtout en tenant compte des « aides extérieures » dont a profité Cholet. »

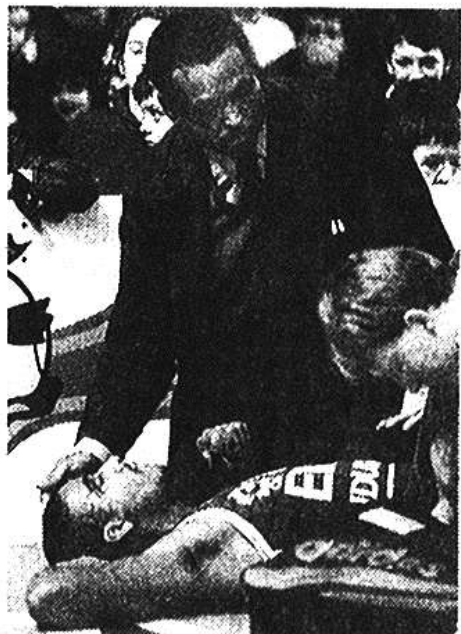
■ JEAN-PAUL REBATET. « Notre défense préparée pour Saragosse, nous a permis de gagner Mulhouse. Ce soir, j'ai envie de plaisanter car je viens de passer une semaine pas vraiment drôle... Tout n'est pas parfait, mais, à partir du moment où on est capable de se concentrer dans certains compartiments du jeu et de se mobiliser à 100%, on peut rivaliser avec les toutes meilleures équipes. Ce soir, si on ne fait pas mieux techniquement qu'à l'habitude, on a ce plus indispensable qui s'appelle l'enthousiasme. Je ne crie pas « bravo » mais on a repris des couleurs... »



8 sur 11 dans les tirs, 20 points, huit rebonds et un contre : Jean-Frédéric Monetti a confirmé, samedi à la Meilleraie, qu'il était devenu indispensable à l'équipe de France. (Photo Georges Mesnager).

Sous les paniers

WOOD K.O. — Le Mulhousien Al Wood a quitté, un moment, le parquet de la Meilleraie, pour aller retrouver ses esprits dans le vestiaire. A la 5' de jeu, sur un rebond, dans la raquette choletais, son partenaire Stéphane Lauvergne l'a séché d'un coup de coude. L'Américain est réapparu sept minutes plus tard, arborant un long sparadra sur son arcade sourcilière droite.



Un coup de coude de Lauvergne, son coéquipier, a envoyé Al Wood au tapis. Le Docteur Charles-Hélène est intervenu avec le soigneur alsacien. Groggy, Wood a quitté la scène pour revenir avec un sparadra sur son arcade sourcilière éclatée.

(Photo Georges Mesnager).

BONS ESPOIRS. — L'échec de Dijon a été oublié. Profitant du retour de Bruno Coqueran, les protégés de Simon Guillou ont battu, samedi soir, les espoirs mulhousiens sur la marque de 79-74.

L'ESPAGNE EN BUS. — Un car de supporters choletais à Saragosse : c'est en bonne voie. Dans la nuit du 25 au 26 février, une cinquantaine de Choletais prendront la route de Saragosse. Il leur en coûtera entre 350 et 380 F. Déjà les trois-quarts des places sont réservées.

MULHOUSE-CHOLET EN 16 HEURES. — Les Mulhousiens ont connu, vendredi, un périple mouvementé pour rejoindre Cholet. Partis de l'aéroport de Bâle-Mulhouse à 10 h le matin, ils n'ont atteint leur hôtel choletais qu'à 2 h dans la nuit de samedi. L'annulation du vol Paris-Nantes du début d'après-midi, d'abord retardé, les a contraint d'affréter un autocar. Le temps qu'il trouve celui-ci, ils n'ont quitté Roissy que vers 19 h pour s'offrir trois heures de bouchon en région parisienne.

EFFET VACANCES. — Une dizaine d'autocars ont acheminé, samedi soir, des jeunes supporters de tout le Maine-et-Loire. Une opération qui a coïncidé avec les vacances scolaires. Les plus nombreux, semble-t-il, ont été les jeunes Baugeois, annoncés à plus de 100 dans les travées de la Meilleraie.

Nationale I A masculine

Antibes a disjoncté

Le leader est tombé en panne. Dans tous les sens du terme ! La ville était plongée dans l'obscurité samedi soir et la rencontre, retardée d'une heure, fut perturbée par de multiples coupures de courant. A la fin du match, le tableau lumineux indiquait tout de même 90-85...pour Roanne. Ceux qui pensaient que la gifle de Limoges serait sans effet en sont pour leurs frais ; c'était un signe avant-coureur. Antibes fléchit dangereusement dans la dernière ligne droite. Le camouflet infligé par l'avant-dernier risque de le priver de la position préférentielle lors de la phase finale. Les Antibois ont peut-être la mémoire courte ; au match aller, ils avaient eu besoin d'une prolongation pour venir à bout de Roanne. Le courant passe mal entre les deux équipes !

Tout ceci fait bien l'affaire de Limoges et Cholet qui reviennent très fort. Les Limougeauds n'ont plus deux lièvres à courir à la fois et ils ont détalé au bout d'un petit quart d'heure à la barbe de Dijon : quarante et un points d'écart à l'arrivée.

Empoignade défensive et très européenne entre Cholet et Mulhouse. L'adresse en a pris un coup mais on a tiré cinquante-neuf lancers francs ; un peu trop pour Cholet (34) au gré de l'entraîneur mulhousien. Le contraire vous aurait étonné. Satisfaction pour Rebatet : le système défensif mis au point pour Saragosse a bien fonctionné. Mieux vaut tard que jamais.

Dans la partie de bras de fer qu'il a livré à St-Quentin, Le Mans n'a pas cédé. Bien lui en prit car ses principaux concurrents pour les barrages ont gagné.

Le sursaut de Monaco aura été sans lendemain mais celui de Roanne doit faire froid dans le dos des Nantais.

P. M.

Antibes disjoncte

PARIS. — Le leader Antibes a concédé samedi à domicile devant Roanne (85-90) sa deuxième défaite d'affilée et ne conserve plus qu'un point d'avance sur Cholet et Limoges. Au cours d'une partie perturbée par les pannes de courant, les joueurs de Jacques Monclar ont longtemps eu la partie en mains puisqu'ils menaient de douze points en début de seconde période. Mais ils n'ont pas été capable ensuite de résister à une vaillante formation roannaise qui conserve un espoir d'éviter la relégation automatique.

Ce revers antibois fait bien l'affaire de Limoges et Cholet, victorieux à domicile respectivement de Dijon (100-59) et de Mulhouse (87-80). Le CSP, débarrassé de ses préoccupations européennes, a mis le « turbo » en championnat depuis un mois et les Bourguignons, pourtant en bonne forme ces dernières semaines, ont « explosé » à Beaublanc. L'équipe des Mau-

ges a elle remporté le choc entre demi-finalistes continentaux face à Mulhouse (87-80) après une partie longtemps indécise. La rencontre de mardi à la Meilleraie entre Cholet et Limoges devient donc capitale dans la lutte pour terminer à la première place de la saison régulière.

La défaite de Mulhouse n'est cependant pas trop grave pour les Alsaciens dans l'optique de la conquête de la quatrième et dernière place pour le tournoi des As car leurs quatre rivaux directs ont perdu : Pau-Orthez à Paris (78-99), Gravelines devant Montpellier (81-87), Saint-Quentin au Mans (77-82) et Dijon à Limoges.

Enfin, Villeurbanne a pris le meilleur dans sa salle sur Nantes (102-89) qui se retrouve sous la menace de Roanne pour la descente et, dans la Principauté, Monaco est retombé dans ses errements devant Reims (71-90) après le feu de paille face au Racing.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET-MULHOUSE : 87-80 (42-38). — 7.000 spectateurs. Arbres : MM. Styl et Poilblanc.

Cholet : 28 tirs (dont 3 à 3 points) sur 63, 28 lancers francs sur 34, 25 fautes.

Rigaudeau (9), Bilba (12), Alliné (8), Warner (26), John (2), Courtinard (19), Devereaux (11).

Mulhouse : 28 tirs (dont 3 à 3 points) sur 70, 21 lancers francs sur 25, 25 fautes. Soulé (40^e) éliminé.

Soulé (5), Benabid (2), Toupiane (14), Kitchen (1), Wood (19), Monetti (20), Lauvergne (6).

La technique de la confusion

CHOLET. — Il a encore été au cœur des débats d'après-match. Jean-Luc Monschau le Mulhousien et Jean-Paul Rebatet le Choletais ont tapé, tour à tour, comme dans un punching-ball, sur le duo arbitral. Ils n'ont guère eu à se creuser les méninges pour se jeter à la figure les décisions arbitrales tantôt profitables, tantôt contraires à leurs intérêts respectifs.

Il est vrai que les débats ont failli tourner à la confusion à vingt secondes de la fin. Lorsque M. Poilblanc a jeté le trouble dans les esprits, à commencer par le sien.

On en était alors à l'exécution d'une sanction infligée à l'ex-Nantais Christophe Soulé par M. Styl, l'autre homme en gris. Une faute intentionnelle assortie de deux lancers et d'une récupération de balle pour Cholet. La marque affichait 83-80 pour CB et 20 secondes à jouer.

M. Poilblanc y est alors allé de sa « surcharge », en infligeant une faute technique à Jean-Frédéric Monetti au moment où Allinéi s'apprêtait à tenter son deuxième lancer. Une « deuxième couche » qui faisait perdre le bénéfice de la remise en jeu à Cholet, a estimé M. Styl après un moment de flottement.

Une interprétation du code

d'arbitrage contestée par Jean-Paul Rebatet l'amenant à exiger le dépôt d'une réserve technique en bonne et digne forme.

Une réclamation pour faute d'arbitrage que Cholet s'est, en fait, gardé de déposer. « On a été battus de sept points à l'aller, on gagne de sept, ce soir, a justifié Michel Léger. En cas d'égalité en fin de championnat, on jouera un match d'appui. Si

on avait déposé réclamation, le match aurait sans doute été réjoué assez rapidement et il n'est pas sûr qu'on l'aurait gagné de la même façon. Après concertation avec Jean-Paul Rebatet, on a jugé plus sage d'en rester là. »

La réflexion, ça a du bon, souvent.

M. F.



Jean-Paul Rebatet et Jean-Luc Monschau sont de bons complices. L'Alsacien s'est forcé à sourire des incohérences arbitrales avec son compère choletais, mais il en avait tout de même gros sur le cœur.

(Photo Georges Mesnager).